

**L**ugano Lido est un voyage qu'il a valu la peine de faire. Non pas à cause de la longue période de basse pression qui a failli noyer les championnats juniors: les volontaires n'ont pas ménagé la peine tout au long de la compétition pour rendre les courts praticables en les débarrassant d'énormes flaques d'eau. Non. Sur les terrains du TC Lido, on a vu à l'oeuvre les représentants de l'élite de demain. Et la Suisse n'en manque pas, heureusement.

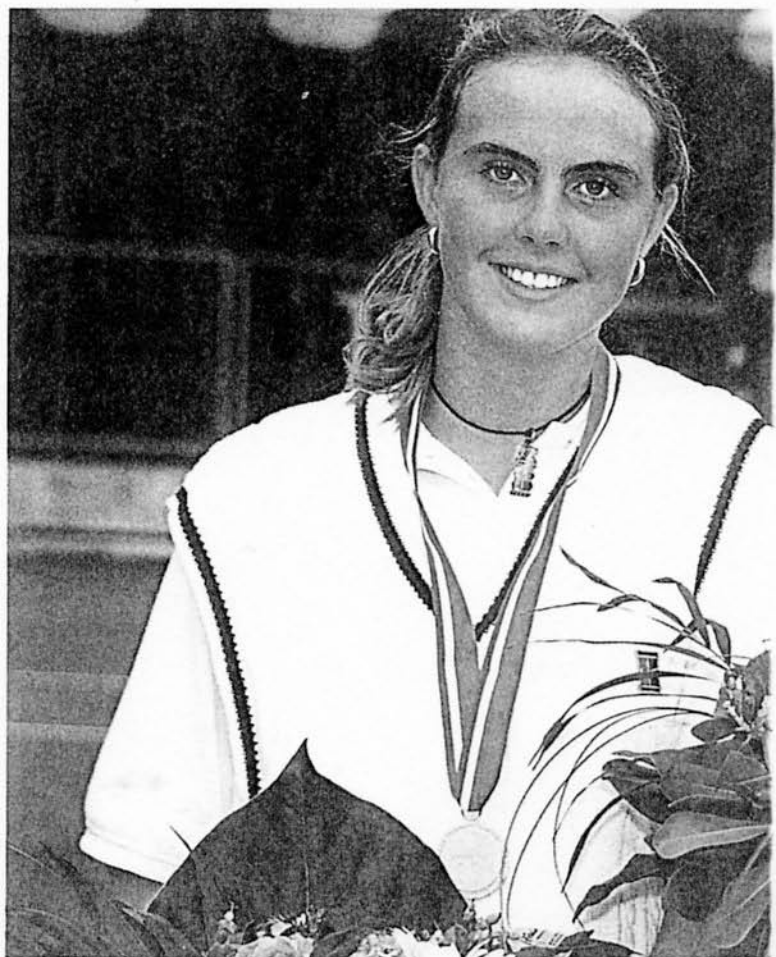
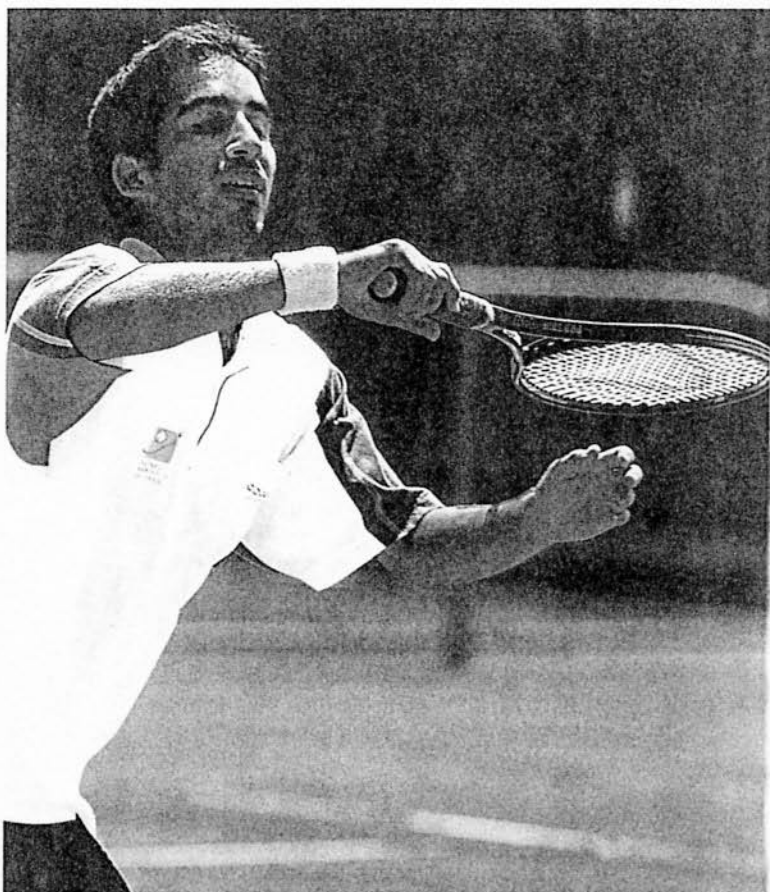
**Pas de nivellement.** Cela doit être une caractéristique suisse de se gausser du manque de relève malgré les exploits retentissants d'une Martina Hingis, d'une Patty Schnyder ou d'un Marc Rosset. Sans tenir compte du fait que Martina Hingis va selon toute vraisemblance demeurer un certain temps un phénomène absolument à part dans le tennis féminin – au désavantage des autres jeunes joueuses de tennis helvétiques – et est encore très jeune, on ne devrait pas appliquer ce critère de jugement à tous les garçons et filles de la relève. Car il y a toujours des super talents qui se distinguent, même si c'est dans des périodes plus longues que dans d'autres fédérations. En Suisse également. Roger Federer et Caecilia Charbonnier, tous deux 16 ans, en sont une bonne illustration (voir à ce propos aussi

le texte «Swiss Champion Trophy»). Et ce qu'il faut remarquer au sujet des deux champions nationaux de cette année, c'est qu'ils sont tous deux issus du centre national.

#### **Premiers succès d'Ecublens.**

Roger Federer, le joueur de Münchenstein qui s'entraîne depuis un an à Ecublens, a terminé sa formation scolaire. Caecilia Charbonnier, la Genevoise, travaille depuis déjà quatre ans régulièrement avec les entraîneurs nationaux du centre. Tant Federer que Charbonnier ont obtenu récemment de remarquables résultats lors de tournois internationaux. Tous deux se trouvent selon leurs entraîneurs sur la bonne voie pour percer également sur le circuit de la WTA, respectivement sur celui de l'ATP-Tour, tous deux sont à leur manière fous de tennis et ont leur caractère bien à eux. C'est là, généralement, la marque des champions.

**Un Irano-Suisse.** Seuls Thomas Schneider et Erfan Djahangiri, tous deux de deux ans les aînés de Roger Federer, ont résisté au grand espoir bâlois. Le second nommé s'entraîne encore en privé, c'est-à-dire au tennis-club Stade-Lausanne sous la houlette de Serge Meylan. La remarquable évolution des performances de Djahangiri au cours des derniers mois est d'autant plus



## Il ne leur reste plus qu'à percer

Si les deux champions de Suisse juniors de cette année Roger Federer et Caecilia Charbonnier poursuivent leur évolution, il y a de bonnes raisons de croire en une forte relève helvétique. Les talents suisses ont besoin de plus de temps, se développent plus lentement que les autres.